



Association Nationale pour  
le Développement de la Supervision et  
de la Consultation en Travail Social

# L' ASSOCIATION NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA SUPERVISION ET DE LA CONSULTATION EN TRAVAIL SOCIAL

A le plaisir de vous adresser sa cinquième

## **FEUILLE DE LIAISON**

**JOURNEE d'ETUDES du 17 mars 2006**

### **LA SINGULARITE DE LA SUPERVISION : UN DISPOSITIF SPECIFIQUE DU DEVELOPPEMENT PROFESSIONNEL DES TRAVAILLEURSSOCIAUX**

**Marie Rose LE DAIN**

Etude comparative de 5 dispositifs : supervision, consultation, analyse des pratiques  
professionnelles, groupe Balint et coaching

# PRESENTATION DE L'EXPOSE DE Marie-Rose LE DAIN

## INTRODUCTION

La supervision et la consultation en travail social nous réunissent pour une matinée d'échange et de réflexion autour du travail de recherche effectué par Marie-Rose Le Dain.

Cette rencontre rassemble des adhérents de l'association tous et toutes travailleurs sociaux, formés à la supervision et des personnes invitées intéressées par le sujet : professionnels, formateurs, chercheurs et journaliste de la presse professionnelle

Aujourd'hui la nécessité de soutien des professionnels est évidente. L'IGAS dans son rapport 2005 : « Intervention Sociale un travail de proximité » préconise dans sa 27<sup>e</sup> recommandation de « soutenir et armer les intervenants sociaux de proximité ». De nombreux dispositifs ou procédés (anciens et nouveaux) sont à la disposition des employeurs et des professionnels pour répondre à ce besoin. C'est pourquoi le travail de M-R LE DAIN est pertinent, puisqu'il nous permet de repérer la particularité de chacun ;

La supervision et la consultation en travail social sont des outils discrets mais bien présents depuis de nombreuses années. A travers nos adhérents nous savons que la formation à la supervision existe à PARIS : ETSUP ; à LILLE : IRTS ; une formation va ouvrir à TOULOUSE. Cette année, des journées d'étude ont été organisées à LILLE et à BORDEAUX. La question de la supervision est travaillée par des formateurs en Belgique et en SUISSE, une nouvelle recherche se fait en ITALIE. L'Association se propose d'effectuer une recherche plus complète en FRANCE et en EUROPE.

Marie Rose Le Dain, Assistante Sociale, exerce depuis plus de 20 ans comme formatrice et superviseur, consultante en travail social. Dans le cadre de sa pratique professionnelle d'assistante sociale en psychiatrie elle a pu au sein d'équipes pluridisciplinaires bénéficier de différentes formes de supervision et d'analyse de pratiques. Formée à la supervision et à la consultation en travail social à L'I R T S de MONTRouGE, elle a eu en tant que cadre pédagogique la responsabilité de la formation de superviseur, encadrant technique, consultant dans ce même institut.

Son travail de recherche effectué dans le cadre d'un DEA en travail social au CNAM en 2002 /2004 s'inscrit donc logiquement dans son parcours et son questionnement

LA SINGULARITE DE LA SUPERVISION : UN DISPOSITIF SPECIFIQUE DU  
DEVELOPPEMENT PROFESSIONNEL DES TRAVAILLEURS SOCIAUX

## L'OBJET DE LA RECHERCHE

**Il s'agit d'une étude comparative de cinq dispositifs pédagogiques et/ou « d'appui » présents et progressant dans le champ du travail social professionnel : - l'analyse des pratiques, le coaching, la consultation, le groupe Balint et la supervision –**

Le sujet du questionnement porte sur la nature de ces objets en lien avec le processus de professionnalisation des travailleurs sociaux

## LES CONSTATS

Depuis les années 90 on assiste, en parallèle aux pratiques de supervision, au développement d'autres procédés pédagogiques ou d'appui au travail comme ceux qui viennent d'être cités. Ils ne sont pas les seuls et cela produit un brouillage progressif des appellations et des définitions, lesquelles varient actuellement suivant les acteurs, les secteurs d'activité et les organismes. Floues, peu précises, se chevauchant la plupart du temps, elles poussent à croire que les dispositifs sont interchangeableables. Est-ce réellement le cas ?

Au cours des dernières années, les médias professionnels - comme Lien social, La revue de service social, les ASH, Informations sociales - proposent des articles qui se révèlent souvent contradictoires et donnent à penser que les enjeux se situent davantage au plan d'une lutte de pouvoir, que d'une lutte de savoir. Pourtant, une clarification conceptuelle dans ce domaine est réclamée par de nombreux acteurs. Cependant, la lecture de ces revues permet de saisir quelques unes des hypothèses explicatives en circulation. La première hypothèse identifie les dispositifs **sous forme d'emboîtement**, à la manière de poupées russes. Ce type de représentation postule des dispositifs de même nature, mais d'ampleur différente.

La seconde propose **le remplacement dans le temps** d'un même objet, suivant l'évolution des contextes, faisant disparaître les plus anciens, à la manière des innovations. Est-ce réellement le cas ?

Quant à la troisième hypothèse, la diversité des dispositifs tiendrait pour beaucoup aux **spécificités des intervenants** eux-mêmes. »<sup>1</sup> Mais qu'entend-on par spécificité de l'intervenant - la personnalité, la formation, le métier ?

En ce qui concerne l'exploration des travaux de recherche de langue française, répertoriés jusqu'en 2002, elle donne une seule étude, celle de Marc Thiebaud, psychologue à Zurich (Suisse) intitulée « Action formation : coaching, supervision et analyse des pratiques professionnelles : le conseil dans l'enseignement et dans la formation » et quoique récente, cette étude ne peut suffire à expliquer l'ensemble du phénomène. Ainsi, le sujet portant sur la comparaison de cinq dispositifs présents dans le champ du travail, n'a donc pas encore été traité. Pourtant « Bien penser le réel, c'est profiter de ses ambiguïtés pour modifier et alerter la pensée. »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Marc Thiebaud, psychologue, Zurich

<sup>2</sup> G. Bachelard, *la philosophie du non*, PUF, 1<sup>o</sup> édition 1940.

**Dans un premier temps** je m'attacherai à situer le contexte du travail social en France dans lequel la question est posée, puis je préciserai le cadre théorique et la méthodologie de cette recherche.

**Dans un second temps**, je présenterai en trois plans les résultats obtenus et leur analyse, pour terminer sur les limites de ce travail

## **Première partie : LE CONTEXTE CONTEMPORAIN**

Les années 2000 se caractérisent par l'accélération des mutations

- Au plan mondial : l'influence des contextes économique, technologique et politique, accroît les phénomènes de complexification des sociétés et la mise en concurrence des acteurs. Les questions de précarités et d'exclusion s'amplifient.

En France, la question sociale est au cœur des débats. Parallèlement, on observe un mouvement de déqualification des métiers du travail social à l'oeuvre dans la société (Travaux de recherche de la MIRE coordonnés par J-F Chopart *Les mutations du travail social*, 2000) Les travailleurs sociaux, quoique dans leur ensemble, plus nombreux, plus diversifiés, sont devenus dans leur moyenne moins qualifiés. Peuvent-ils continuer, dans ces conditions, à bénéficier de l'autonomie professionnelle qui leur est nécessaire pour l'exercice responsable du travail social ?

« Le travail social est entendu couramment comme un ensemble d'activités sociales conduites par des personnes qualifiées...en direction d'individus ou de groupes en difficultés, afin de contribuer à la résolution de leurs problèmes »<sup>3</sup>. Depuis 1984, la création du conseil supérieur du travail social (CSTS) a « Permi de passer de la notion de [professions sociales] à celle [de travail social] » L'ensemble des « professions sociales » se reconnaît alors sous le vocable de travail social et leurs activités sont médiatisées par la relation d'aide. Ce sont des métiers d'intervention qui visent la transformation des situations. « L'adaptation récioproque des individus et de leur milieu » et le développement humain et social.

L'aide (professionnelle) y est centrale, quoique considérée comme insuffisamment construite au plan théorique.

Elle comprend plusieurs dimensions : l'aide naturelle, l'entre aide, l'aide mutuelle, etc. L'aide professionnelle quant à elle, se fonde sur plusieurs composantes :

-Le travailleur social en tant que sujet, en tant que personne et professionnel

Ses connaissances sont puisées dans les disciplines des sciences humaines (psychologie, sociologie, droit, économie, etc.), les politiques publiques, la législation et dans les théories, les

---

<sup>3</sup> *Le travail social*, Dictionnaire critique d'Action sociale, 1995. p. 409

méthodologies et les techniques du travail social. Les dimensions philosophiques et éthiques sont intégrées à sa formation de praticien et d'intervenant social.

-Les politiques publiques d'action sociale et les ressources rattachées à son service

-L'environnement de son lieu d'exercice

-L'entité aidée, quelle soit une personne, un groupe, une collectivité ou communauté interagit en permanence et oriente l'aide apportée de façon différente. Les résultats relèvent toujours d'une co-construction et ne peuvent être standardisées (M. Autès)

Cette pratique de l'aide, questionnée tant au plan philosophique qu'éthique, demande un apprentissage, acquis, non seulement en formation initiale, mais à compléter tout au long de la carrière. Cet apprentissage sur la durée construit la compétence et la qualification professionnelle. Il demande outre l'acquisition de connaissances, un travail continu de réflexion sur son travail, son positionnement et ses pratiques, ce qui contribue à la professionnalisation (processus complexe qui a été étudié par la sociologie des professions d'abord développée aux Etats-Unis, puis plus récemment en France). Cette fonction a été principalement tenue dès les origines du travail social par la supervision, à Chicago, à la fin du XIX siècle dans les *settlements* ou la supervision de groupe réunissait les intervenants qui questionnaient et approfondissaient leurs modes d'intervention en analysant leurs pratiques. En effet, il ne peut pas y avoir de supervision sans analyse de pratiques.

D'autres paramètres sociétaux sont à prendre en considération pour comprendre les enjeux contemporains du processus de professionnalisation des travailleurs sociaux, à partir desquels progressent les dispositifs étudiés. Trois principaux :

•**Au plan économique** le travail social offre de nouveaux débouchés par la solvabilité de certains services. Cette pression du marché pousse à la segmentation des activités, pour leur transformation en prestations économiques. En effet, pour combien de temps encore, le travail social « protégé par l'éthique de ses professionnels » pourra-t-il perdurer<sup>4</sup> s'il est soumis à un marché uniquement régulé par la rentabilité ? Ils n'ont pas la protection d'un ordre professionnel comme dans d'autres pays ou pour d'autres métiers. Comment se construit alors la qualification ?

•**Au plan politique**, le social est devenu un domaine recherché d'exercice du pouvoir politique, amplifié par le cadre des décentralisations. Les politiques publiques d'action sociale sont renforcées, complétées par de nombreux dispositifs, elles encadrent le travail social. Les décideurs politiques sont également les employeurs des travailleurs sociaux. Ils souhaitent piloter ces

---

<sup>4</sup> Lire à ce propos le livre de M. Chauvière, dans *Espace social européen* « Le travail social n'est pas un job comme un autre », décembre 2004.

personnels ; mais dans quelles directions, pour quels besoins, vers quelles fonctions ? La régulation plus précise de ces métiers n'est pas leur priorité, et sur ces questions, les usagers citoyens ou bénéficiaires ne sont pas consultés.

•**Au plan scientifique** : l'autonomie professionnelle dépend également de la capacité de ces métiers à produire leurs propres savoirs théoriques. Et bien qu'une chaire de travail social ait été créé au CNAM pour le DEA de travail social, en France le doctorat reste sous la tutelle d'autres disciplines. N'en est-il pas de même dans la réalité des pratiques ? La supervision souligne l'inadéquation de cette situation par sa fonction d'appui à la conceptualisation de la pratique.

Pourtant dans ce contexte, confrontés aux nouvelles formes de détresses individuelles et sociales, qui rendent l'exercice des métiers du travail social particulièrement intense et difficile, les travailleurs sociaux recherchent du soutien et du sens pour leurs actions. Et ce, d'autant plus, que leur encadrement technique s'est transformé en management pour mieux intégrer ces personnels de l'action sociale aux cultures organisationnelles. C'est d'ailleurs par cette voie que différents dispositifs connaissent un véritable essor. Leurs apports sont-ils suffisamment articulés aux connaissances et aux finalités professionnelles ? De quels types de soutien les travailleurs sociaux ont-ils prioritairement besoin, de ceux offerts aux salariés malmenés par la dureté du monde du travail, ou de ceux offerts pour appuyer le développement des compétences et de la professionnalisation ?

Les modes de pensée et de posture qu'adoptent les professionnels qui ont bénéficié de ces dispositifs, sont repérables et différents. Aussi, une première intuition à partir de mon observation de terrain de formatrice, m'amène à penser que les dispositifs cités, sont distincts entre eux et différents de la supervision. Mais est-ce bien exact ? Puisqu'une définition générique les regroupant est possible : ainsi, on peut dire qu'il s'agit de procédés de travail contractuels, fondés sur la relation, visant à provoquer une amélioration des résultats du travail, par la performance amplifiée de l'acteur au travail. Ces dispositifs mettent face à face un expert rémunéré et une personne ou à un groupe réfléchissant sur son travail. C'est donc pour chacun d'eux, une production intellectuelle sur un travail concret effectué ou à effectuer.

**Le cadre théorique de la recherche** articule les théories du travail, celles des systèmes à celles de la classification. Parce que, s'il s'avère possible d'établir une classification à partir des caractéristiques fondamentales des dispositifs comme : leur conception et leurs modes opératoires, il

sera démontré qu'il ne peut s'agir d'objets semblables. De plus, leur identification sur ces deux registres permettra l'émergence d'indicateurs de différenciation. 5

La méthodologie de la recherche s'organise à partir de textes ou d'ouvrages fondamentaux<sup>6</sup>, à savoir ceux de *la théorie professée*, en s'appuyant plus particulièrement sur l'étude de leurs bibliographies et de leurs principales définitions aux plans de la conception et de la mise en œuvre des dispositifs, parce que « La définition devrait occuper une place prépondérante parmi nos visées : il ne suffit pas de montrer combien nous sommes malins en faisant ressortir combien tout est obscur. » (J-L. Austin) et qu'elle renseigne conjointement sur le sens, le signe et la signification du phénomène défini.

## **Deuxième partie : LES PRINCIPAUX RESULTATS DE LA RECHERCHE**

### **► QUID ? L'EXISTENCE DES CINQ DISPOSITIFS**

Qu'en est-il de leur présence au plan social ?

Premier classement réalisé à partir de l'étude de définitions générales recueillies dans cinq dictionnaires d'usage courant, puis dans onze dictionnaires spécialisés dans les sciences humaines (années récentes) afin d'identifier l'existence sociale des dispositifs et de vérifier s'ils sont déjà distincts ou s'ils prêtent à synonymie.

#### **I. La surprise des premiers résultats : Faible visibilité sociale (*quid ? sont-ils ?*)**

Trois dispositifs seulement sont recensés pour les dictionnaires d'usage courant et totalisent sept définitions ; cela concerne la supervision (présente dans 3), la consultation (dans2) et le coaching (dans2). Les deux autres dispositifs sont absents : l'analyse des pratiques et le groupe Balint., et aucun article dans l'encyclopédie universelle (version 2003 et 2004).

---

<sup>5</sup> La différence est faite entre classement et classification. « Le premier proche du rangement, le second cherche à s'inspirer de découpages incontestables et objectifs – recouvre une activité rigoureuse qui s'appuie sur la construction de la preuve. »

<sup>6</sup> Trois seront retenus pour l'étude de chaque dispositif. Voir leurs références en annexe.

	<b>Le Petit Robert (1996)</b>	<b>Le Larousse des synonymes (1992)</b>	<b>Dictionnaire Historique De la langue française (Le Robert)(1998)</b>	<b>Le Grand Larousse (2002)</b>	<b>Le grand Dictionnaire de la langue française Québec (2004)</b>
<b>Supervision</b>	X	X	X	-	-
<b>Coaching</b>	X	X	-	-	-
<b>Consultation</b>	X	X	-	-	-

A ce stade on peut donc dire que seuls trois objets de cette étude ont une portée générale et une existence (quid) au plan sociétal, la supervision, le coaching et la consultation et qu'ils sont différenciés les uns des autres par plusieurs paramètres. D'après ces sources, seule la supervision manifeste une présence historique tant dans la culture française que dans la culture anglosaxonne. Quoique brèves, ces définitions semblent correspondre à de « bonnes définitions ». En effet, « Elles s'appliquent à tous les objets définis et ne s'appliquent qu'à eux ».<sup>7</sup>

Le flou actuel serait-il le résultat des deux dispositifs, non définis dans ces sources à savoir : l'analyse des pratiques et le Groupe Balint ?

A partir des sept définitions générales ainsi recensées, autour des trois seuls dispositifs présents, il devient possible d'établir un premier « classement » à partir de cinq dimensions retenues par les auteurs pour caractériser ces objets. Il s'agit de 1 l'activité ou l'action, 2 le champ concerné par cette activité, 3 le métier et la fonction, 4 la signification suivant l'origine, 5 les acteurs concernés : qui exerce et pour qui ?

- L'activité ou l'action : *Voir attentivement, contrôler un travail* (supervision), *donner un avis, interroger* (consultation), *entraîner* (coaching).
- Le champ : le sport pour le coaching, le travail ou la production pour la supervision, et l'expertise pour la consultation
- Le métier et la fonction : l'entraîneur et la performance pour le coaching, le superviseur ou *supervisor* et la vision attentive pour la supervision, le conseil pour la consultation semble une fonction praticable par tous.

---

<sup>7</sup> P. Foulquié, Dictionnaire de la langue philosophique



- La signification suivant l'origine du terme et le contexte historique : en latin le sens de la signification de supervision porte surtout vers l'inspection, en anglais davantage sur l'attention à la globalité du travail fait par quelqu'un et en français sur l'approbation d'un travail. La consultation de quelqu'un ou la consultation de documents, suivant les époques, engagent des procédés différents. Si l'un d'eux ressemble plus à de la recherche, l'autre s'oriente vers un appui personnel.
- Les acteurs : dans les définitions les plus contemporaines plusieurs acteurs sont en présence dans ces dispositifs : deux, plusieurs, un groupe ou une équipe. La relation et les transactions ne sont pas de même nature. Dans ces pratiques certains acteurs occupent une position plus haute ou possèdent un savoir reconnu et d'autres « demandent », « recherchent » ou ont « affaire à ». Les définitions de la supervision et du coaching décrivent l'action de celui qui exerce le rôle tandis que celle de la consultation éclaire plutôt celle du destinataire.

Ces premières rubriques prises dans des dictionnaires « d'usage courant » montrent que les définitions ont été construites à partir de l'observation de faits concrets, qu'elles présentent et décrivent comme des choses différentes, pouvant s'organiser suivant les mêmes items.

Si ces premières analyses de définitions permettent effectivement de différencier trois dispositifs, elles ne semblent insuffisantes pour les comprendre suffisamment. Elles ne révèlent pas suffisamment leur *quiddité*.

Plus surprenant encore, seront les résultats de la consultation des onze dictionnaires spécialisés en Sciences humaines, des encyclopédies et l'examen de la totalité d'une revue comme Sciences Humaines, laquelle donne encore moins de résultats. L'ensemble de ces informations confirme une existence sociale réduite, une visibilité très faible de ces phénomènes du métatrabail tant au plan général, qu'au plan disciplinaire :

- Une seule référence présente pour l'analyse des pratiques, et les groupes Balint, en psychosociologie, dans le Vocabulaire de psychosociologie, Sous la Direction de Jacqueline Barus Michel, Eugène Enriquez, André Levy, Erés, 2002.
- Une autre concerne la consultation et se trouve dans un ouvrage traitant des concepts de la formation et du développement personnel.
- Le Dictionnaire critique d'Action sociale propose un article sur la supervision dans lequel la consultation est également définie.
- Aucune trace du coaching dans ces différents répertoires spécialisés de 1967 à 2004

Les définitions ainsi trouvées seront utilisées. Elles représentent à ce stade un matériel très insuffisant. Cette rareté est un nouvel indicateur du décalage existant entre les manifestations concrètes des activités humaines dans ces domaines et leur enregistrement au plan sociétal et scientifique. Cela peut signifier que le phénomène est considéré soit de faible importance, soit trop spécialisé. Si c'est le cas, seuls les articles, ouvrages et recherches plus pointues sur ces questions permettront d'approfondir cette étude comparative. C'est aussi le signe d'une place laissée pratiquement vide, qui ne devrait pas laisser indifférents les acteurs du champ, surtout s'il y a des enjeux de concurrence disciplinaire ou de marché.

## **II. Une matérialité certaine, un phénomène en développement**

La conséquence de cette première étape installe le doute du chercheur quant à la matérialité du phénomène étudié, à sa réalité. Faut-il continuer l'étude ?

La consultation d'Internet renverse les premiers résultats. Elle prouve la vitalité de ces secteurs au plan des pratiques sociales.

**TABLEAU COMPARATIF DE QUANTITE DES INFORMATIONS PRESENTES SUR INTERNET PAR DISPOSITIF ET EN LANGUE FRANCAISE A LA DATE DU 22/07/03**

	<b>Analyse des pratiques</b>	<b>Consultation</b>	<b>Groupe Balint</b>	<b>Coaching</b>	<b>Supervision</b>
<b>Le terme</b>	194 000 en 0,13 s	975 000 en 0,27 s	1280 en 18 s	57 600 en 0,16 s	150 000 en 0,17 s
<b>Le terme + un autre mot</b>	professionnelles 94 800 en 0,10 s				professionnelles 35 600 en 0,16s
<b>Le terme + travail social</b>	66 100 en 0,16 s	194 000 en 0,19 s	434 en 0,13 s	5270 en 0,19 s	31 700 en 0,15 s

GOOGLE est le moteur de recherche utilisé, puisqu'il permet d'établir la dynamique d'une question, en retenant par ordre d'apparition dans les différentes rubriques, les plus consultées au moment de l'interrogation. Sur ces sujets il procure un nombre impressionnant de références dans des temps brefs :

### **La nature des informations obtenues :**

- Offres de formations, de services
- Conférences, manifestations
- Présentations d'organismes spécialisés dans ce domaine
- Adresses, portails publicitaires

- Publications, références théoriques
- Documents officiels, réglementation

Ainsi, mieux saisir la nature de chacun de ces domaines pour sortir de l'illusion de les connaître reste bien un travail à produire.

### ► QUE SONT CES DISPOSITIFS : LEUR QUIDITE

Ils peuvent être étudié à partir de leur conception, laquelle à la lecture systémique englobe et le niveau théorique et renseigne également sur l'intelligence (J-L. Lemoigne) du dispositif alors considéré comme un système :

	Le cadre théorique	L'étude des disciplines Le rapport entre elles
<b><u>Leur conception</u></b>	Le projet, les buts	Les principaux bénéficiaires Les destinataires
	L'objet du travail	Le soin L'aide L'apprentissage

#### ▪ **Le cadre théorique**

Connaître le cadre théorique des dispositifs est non seulement essentiel pour comprendre la conception, le projet, l'essence du dispositif considéré, mais sert également pour identifier les hypothèses cognitives et opératoires qui y sont attachées. **C'est un enjeu d'épistémologie.**

Les sources théoriques des dispositifs se situent dans le champ des sciences humaines et des sciences sociales, dont le postulat est que l'être humain en tant que « sujet connaissant » peut se prendre comme « objet de connaissance ». A partir de cette hypothèse, chaque discipline s'intéresse à des objets différents la société, la culture, le psychisme, etc. et propose une approche spécifique fondée sur des postulats différents et parfois opposés. Pour Durkheim, la sociologie, peut « traiter des faits

sociaux comme des choses »<sup>8</sup>, mais la théorie freudienne s’opposera à cette vision avec l’étude des phénomènes psychiques pour lesquels il est difficile de considérer des faits<sup>9</sup>. Pour l’ethnologue, l’approche est encore autre « L’observateur se saisit comme son propre instrument d’observation ; de toute évidence, il lui faut apprendre à se connaître, à obtenir d’un *soi*, qui se révèle comme *autre* au *moi* qui l’utilise, une évaluation qui deviendra partie intégrante d’autres soi »<sup>10</sup>. A l’intérieur de chaque discipline, on trouve des écoles de pensée qui peuvent se juxtaposer, s’ignorer ou s’opposer entre elles à partir de ruptures « paradigmatiques », on parle par exemple de sociologie marxiste, de sociologie explicative (Durkheim), de sociologie compréhensive (Weber) ; etc. En psychologie il y a également la psychologie, la psychanalyse, etc.

Quelques notions sur les différentes disciplines préalablement citées permettront de donner un cadre aux analyses à venir.

- La psychanalyse fondée il y a plus d’une centaine d’année a été présentée ainsi, par son auteur : « Les doctrines de la résistance et du refoulement, de l’inconscient, de la signification étiologique de la vie sexuelle et de l’importance des expériences vécues dans l’enfance sont l’un des principaux éléments de l’édifice théorique de la psychanalyse. »<sup>11</sup> C’est donc l’hypothèse d’un inconscient psychique qui va guider les acteurs des dispositifs qui s’y réfèrent. Les pratiques vont mettre au centre la relation et le transfert qui s’opère entre les « clients » et les intervenants. C’est par son interprétation que s’opèrent les principaux processus de changement du sujet. Même si certains en débattent, il s’agit d’une « clinique », c’est-à-dire d’une action au « chevet du malade ». C’est également un travail « sur » la personne « conditionnée » par son inconscient. Après s’être enrichi de ces thèses comme il l’avait fait préalablement de la médecine le travail social se distancie de cette vision, pour W. Schwartz « le client n’est plus un objet examiné, étiqueté, traité, mais une force dynamique ayant sa propre volonté et mobilisant ses énergies, la personne gardant le pouvoir final d’accepter ou de rejeter l’aide, la plus grande part de l’impulsion pour le changement venant d’elle. »<sup>12</sup> Le « face à face » se fait avec la personne et non le malade. De plus, l’hypothèse centrale de l’aide professionnelle est qu’elle s’adresse à une personne capable de s’autodéterminer. Le processus d’aide peut avoir indirectement des effets thérapeutiques, mais le travail qu’il effectue porte

---

<sup>8</sup> La connaissance étant d’une autre nature de celle liée à l’expérience, *Règles de la méthode sociologique*, E. Durkheim

<sup>9</sup> *Epistémologie de sciences humaines*, Paul-Antoine Miquel, Nathan, 1991.

<sup>10</sup> *Anthropologie structurale*, Lévi-Strauss (1958)

<sup>11</sup> *Sigmund Freud (1925) présenté par lui-même*, édition Gallimard, chap. IV, p. 67.

<sup>12</sup> W. Schwartz, “Between Client and System: the Mediation function”, in Roberts, R., Northern, H., *Theories of Social work with group*, Columbia University Press, 1976.

prioritairement et dans toute ses dimensions sur l'espace transactionnel « sujet-société ». Il s'agit d'une médiation et non d'une clinique<sup>13</sup>. « Si, à la différence du psychologue et du médecin, le travailleur social ne soigne pas, en revanche il contribue à renforcer chez les gens ou au contraire à les délivrer de certaines représentations, de certains affects qui les aident à rester en vie ou qui, parfois, les font mourir. » (Saül Kartz ASH 16/10/1998)

- La (s) psychologie (s) : à l'origine science de l'âme, où science des faits psychiques, il existe de multiples écoles de psychologie, allant de la psychanalyse, en passant par le béhaviorisme, l'expérimentale, à la psychologie sociale et à l'évolutionniste (courant qui se développe actuellement) aux USA
- La psychosociologie détachée aux USA de la psychologie, portant plus précisément sur les comportements des individus en groupe, sur les phénomènes de groupe et sur les différents types de groupe existant dans l'organisation sociale.
- Les sciences de l'éducation entrées à l'Université française en 1967. Elles concernent aussi bien l'action d'éducation que la réflexion sur : la pédagogie, lesquelles faisant partie d'un même processus ont donné le terme de sciences de...
- La pédagogie « théorie pratique de l'éducation » ou l'art d'enseigner aux enfants, d'éduquer ou de former, terme auquel il vaut mieux substituer celui d'andragogie lorsqu'il s'agit de la pédagogie des adultes.
- la didactique comprend deux volets, l'un épistémologique (interroge les connaissances : quels savoirs transmettre, (aspects épistémologique et éthique) l'autre psychologique, l'autre volet étudie la manière dont les élèves s'approprient les savoirs<sup>14</sup>
- Les théories de l'action, la recherche-action pose l'action au cœur du processus de la connaissance
- Le travail social et la relation d'aide, en France, contrairement à d'autres pays, ce domaine n'est pas considéré comme suffisamment théorisé et n'existe pas comme

---

<sup>13</sup> Lire à ce sujet les travaux de Christina de Robertis, d'Hélène Massa, etc.

<sup>14</sup> D'après le Dictionnaire des sciences humaines, PUF, 2004.

discipline universitaire au-delà du DEA. Des recherches produites par ce milieu professionnel existent pourtant, rarement citées par les spécialistes d'autres disciplines qui observent ce champ !

- L'éthique qui se différencie de la morale et rejoint avec Paul Ricoeur dans « soi-même comme un autre » la question « de la téléologie, c'est-à-dire de la vie bonne pour un sujet »<sup>15</sup>

## Les résultats obtenus à partir de l'étude des bibliographies

### 1) Des cadres de référence disciplinaires différents

L'étude porte sur l'ensemble (18) des bibliographies des ouvrages (plusieurs pour certains) dont les définitions étudiées sont ensuite extraites : L'approche est quantitative (nombre, fréquence) d'après les titres et la formation de leurs auteurs quand cela est possible, c'est-à-dire le plus souvent. Le repérage des théories « d'origine » est rendu possible par l'étude des dates et le rappel fréquent de ces ouvrages sources, les théories « centrales » en usage et celles plus « périphériques », plus rares permettent de nuancer et de suivre les évolutions conceptuelles des dispositifs.

DISPOSITIFS	THEORIES D'ORIGINE
<i>Balint</i>	<i>La psychanalyse</i>
<b>Consultation</b>	<b>La relation d'aide, les théories du changement</b>
<b>Supervision</b>	<b>La formation au travail social et à la relation d'aide</b>
<i>Analyse des pratiques</i>	<i>Groupe Balint</i>
<b>Coaching</b>	<b>Le sport, la (es) psychologie(s)</b>

La base théorique **des groupes Balint**, d'après les bibliographies est indiscutablement la psychanalyse et plus précisément le croisement de la psychanalyse et de la médecine. Une très grande proximité existe entre les auteurs des textes, le dispositif et le champ d'application. Ce sont des médecins psychanalystes, enseignants et chercheurs, s'intéressant à « l'efficacité » du soin et donc au développement de la compétence du médecin. Son sujet principal porte sur la relation médecin-patient,

---

<sup>15</sup> Idem

sur les notions de transfert, de contre-transfert. Sa méthode semble essentiellement axée sur le travail en groupe.

### **La consultation**

Les théories concernent « la relation d'aide », les théories du changement et celles du management

### **La supervision en travail social**

La base des références théoriques, d'après l'étude de ces bibliographies repose sur les « théories de la supervision », la relation d'aide, les théories du travail social et de la formation. Son objet portant sur les pratiques du travail social et la professionnalisation. Ses auteurs sont des travailleurs sociaux, enseignants, superviseurs

### **L'analyse des pratiques**

Les résultats obtenus par ce travail sur les sources théoriques, croisés à l'imposante bibliographie extraite de *Sources théoriques et techniques de l'analyse des pratiques professionnelles*, à visée exhaustive, confirme l'éclairage disciplinaire pluriel de l'analyse des pratiques avec quatre apports dominants : la psychanalyse, la psychologie, les sciences de l'éducation et les sciences de l'action.

Le champ d'application prioritaire de l'analyse des pratiques est l'enseignement, dont elle se rapproche au plan de la recherche, des méthodologies, des techniques et des outils.

### Une particularité qui questionne :

Dans le document intitulé *Travail social et analyse des pratiques professionnelles*, paru en 2003, Les bibliographies regroupent quatre vingt dix auteurs qui totalisent cent cinquante quatre références. La diversification des disciplines est plus étendue que dans le premier ouvrage portant sur les sources théoriques de l'analyse des pratiques. A coté des spécialistes de la psychanalyse, de la psychologie, des sciences de l'éducation et de l'action, on trouve bon nombre de sociologues comme, Robert Castel, Michel Chauvière, Jean- Noël Chopart, Jacques Ion, etc. Le travail social est abordé à travers leurs études réalisées exclusivement **sur** le travail social et non **en** travail social. Deux ou trois auteurs sont des travailleurs sociaux, mais leur travail de recherche est dépendant de la logique d'une autre discipline. On peut s'étonner vivement de cette faible représentation des praticiens-chercheurs, alors que les recherches produites par les travailleurs sociaux français se multiplient depuis plus de trente ans. De plus, d'autres références existent à l'étranger où elles sont produites par l'Université. Dans cet ouvrage, l'analyse des pratiques est bien un dispositif extérieur (étranger ?) au champ d'application : le travail social. Les auteurs, les enseignants et les dispensateurs d'analyse des

pratiques appartiennent et sont formés à d'autres disciplines et ignorent les savoirs du travail social. L'analyse des pratiques dans ce cadre peut-être pensée comme un éclairage disciplinaire d'une pratique extérieure. Mais le travail s'arrête-t-il au « simple » éclairage ou poursuit-il d'autres visées comme la professionnalisation ?

### **Le coaching.**

La théorie dominante est ici la psychologie. Les « théories » du sport sont à l'origine puis celles du jeu et du management. Les sources sur l'éthique arrivent ensuite. Le coach peut se situer en extériorité du domaine traité, comme pour l'entreprise. La performance de la personne est l'objet central du dispositif.

On peut en déduire une filiation des dispositifs, partant de la psychanalyse, passant par les théories de M. Balint pour donner naissance à l'analyse des pratiques<sup>16</sup>. Cette « irradiation » de la psychanalyse est-elle en cohérence avec les buts poursuivis par les dispositifs ou correspond-elle à la position dominante occupée, à une certaine époque, par la psychanalyse et plus particulièrement encore lorsqu'elle se propage par le vecteur de la médecine dans les sciences humaines ?

Quant à la supervision et au coaching leur émergence est différente, la formation au travail social et à la relation d'aide pour l'une, le sport pour l'autre.

Ainsi, la comparaison des théories d'origine permet d'établir une graduation des dispositifs suivant leur proximité avec les théories psychanalytiques, le plus proche étant le Balint, puis l'analyse des pratiques voire le coaching, et pour ce dernier cas, sans doute, suivant les concepteurs et les intervenants, tant ils sont d'origine diverse. Enfin la supervision puis la consultation s'organisent autour des théories de l'aide. A ce stade, le premier groupe de dispositif utiliserait les théories freudiennes de la construction psychique, le dernier s'en écarterait pour rejoindre des théories de l'aide, de la pédagogie, du changement et celles de la recherche–action. Le rattachement par la « parenté » à un groupe ou à un autre est un indicateur de différenciation.

Ces théories d'origine permettent également de séparer les dispositif sur un autre critère : deux dispositifs articulent les théories du champ d'application à celles du dispositif, le Groupe Balint relie la psychanalyse et le soin professionnel, la supervision relie les théories de l'aide et le travail social professionnel. Les intervenants (praticiens, formateurs et/ou théoriciens) de ces dispositifs ont été

---

<sup>16</sup> Ce point sera vérifié dans un texte produit par C. Blanchard–Laville et G. Pestre intitulé « L'enseignant, ses élèves et le savoir », sous-titré Le dispositif Balint à l'épreuve des enseignants dans Sources théoriques et techniques de l'analyse des pratiques professionnelles, page 35.



formés à la pratique et aux théories des champs d'intervention, ainsi qu'aux théories des dispositifs. Les trois autres dispositifs reposent sur plusieurs théories des sciences humaines et des sciences de l'action. Ils peuvent s'appliquer à de nombreux champs et n'impliquent pas la formation des intervenants dans ces domaines. Ils se situent d'ailleurs le plus souvent en extériorité.

### **En résumé, deux cas de figure se présentent d'après l'étude des bibliographies :**

- la première figure place **la référence à la psychanalyse comme séparateur** de deux groupes de dispositifs, avec dans le premier : Les groupes « Balint » et l'analyse des pratiques ; **la clinique, le soin étant donc au cœur de la démarche.**

- la seconde figure conditionne la classification à **la formation de l'intervenant, en lien avec le champ** de recherche ou d'application du dispositif et offre une nouvelle perspective qui articule l'approche théorique du dispositif aux finalités et aux théories du champ d'intervention. Ce n'est plus un seul registre théorique qui est à considérer, mais **l'articulation, la finalisation d'un cadre théorique celui du dispositif à un autre, celui du champ de l'intervention.** C'est une forme **d'interdisciplinarité** avec un axe de réflexivité disciplinaire. Ce dernier point relié au précédent construit un type de dispositif singulier dans lequel peuvent se ranger les groupes Balint en médecine et la supervision en travail social.

**2) L'étude des définitions porteuses des concepts de référence, enrichie les résultats obtenus par l'étude des bibliographies et prolonge la réflexion.**

### **L'analyse des pratiques**

Lorsqu'elle repose sur la psychanalyse et non pas sur les théories de la discipline objet, cela questionne sur le but poursuivi. Ainsi, le croisement : pratiques des enseignants et analyse des pratiques versus psychanalytique pose un enjeu de cohérence conceptuelle présenté ainsi « De plus, d'un côté, l'enjeu est d'atténuer la souffrance, et de l'autre, l'enjeu est de transmettre cet objet (le savoir) » Ce type de croisement est-il valide ? En quoi professionnalise-t-il ? Cette observation semble transposable à d'autres champs, dont celui du travail social.

### **Le groupe Balint**

D'autre part, même à l'intérieur de *l'interdisciplinarité* entre la discipline outil et la discipline objet, des limites sont posées par l'usage de la psychanalyse, elles concernent la frontière entre le personnel et le professionnel : « De cette référence centrale à la psychanalyse surgit le dilemme suivant, j'allais écrire comme titre : « [La thérapie du contre-transfert]. C'eut été trop choquant, car le

groupe Balint n'est pas une thérapie, dit-on. Mais, si le groupe change la personnalité du médecin, c'est bien une thérapie. Thérapie veut dire changement. » En fait, la thérapie est un emprunt au grec *therapeia* qui veut bien dire « soin »<sup>17</sup> Le changement ne peut-il être que le résultat d'un soin ?

D'autres voies existent : celles de la recherche, de l'apprentissage, de l'aide, etc. Faut-il être « soigné » pour exercer et développer sa professionnalité ? Malgré les précautions sémantiques, la dimension première de la conception de la pratique du dispositif Balint relève du registre de la thérapie et du soin. En effet, « Il faut se rendre compte qu'il existe un risque très réel de [déviation] des buts originels de la méthode, transformant le Groupe Balint en expérience personnelle, en réforme sociale d'un groupe [psychodynamique à court terme] » A. Haynal

### **La consultation**

En redécouvrir la nature est un résultat important et inattendu de cette recherche. N'a-t-on pas réunis pour ce dispositif, une part importante des enseignements du travail social ? Sa philosophie est de même nature et se traduit ainsi : « L'un des concepts importants qu'il faut retenir de la recherche-action est le suivant : les rôles du chercheur et du sujet peuvent être amenés à se modifier et à s'inverser, les sujets devenant alors les chercheurs et les chercheurs participants à l'implantation des diverses mesures » Il n'est donc pas étonnant de trouver l'information suivante « La consultation fait partie intégrante des rôles et des fonctions de tous les travailleurs sociaux qui dirigent, enseignent ou, plus simplement, interviennent auprès des individus, des groupes et des collectivités dans leur pratique quotidienne » A. Kadushin. Ce dispositif est donc l'un des éléments constitutifs de la relation d'aide professionnelle. Elle place celui qui consulte et sa capacité, comme acteur principal des processus de changement. Son concept central est celui de l'aide. D'ailleurs « Qu'ils soient citoyens bénévoles ou conseillers professionnels, ces gens doivent être formés aux valeurs, comportements, et techniques d'aide afin de pouvoir fournir une consultation qui porte ses fruits. » (Gordon et Ronald Lippitt, 1978)

### **La supervision**

« La supervision est la capacité de traduire le langage de la pratique dans le langage de l'enseignement et de l'apprentissage » Cette définition est l'une de celles qui mettent en lumière « l'interdisciplinarité » recherchée au moyen de la « traduction ».

## **► LE PROJET**

---

<sup>17</sup> Confer le dictionnaire historique de la langue française, p. 3818

L'étude des définitions portant sur les buts facilite la compréhension du modèle cognitif qui guide la conception des dispositifs. Sont-ils en rapport avec le cadre théorique de référence ? Quelle « intelligence » des dispositifs nous donnent-ils ?

**L'Analyse des pratiques** : propose la plus grande palette d'objectifs, dix sortes sont recensées à partir des définitions étudiées :

- construire et déconstruire des savoirs
- réintroduire de la subjectivité
- réintroduire la dimension relationnelle pour les métiers du soin
- réintroduire la dimension relationnelle pour les métiers de l'aide
- articuler une clinique du sens à une clinique de l'action
- le renforcement de la professionnalisation des travailleurs sociaux
- développer des compétences de processus pour gérer ses pratiques
- à évaluer les pratiques professionnelles
- à la constitution d'identités communes
- comme moyen de connaissance

C'est le dispositif aux visées les plus larges. Il y a présence de conceptions différentes : une rejoint le travail clinique, une s'oriente davantage vers le développement de la compétence, une vers celui des connaissances. Cette diversité correspond à la variété des approches théoriques qui ne peuvent se résumer à la seule référence psychanalytique.

### **Le Groupe Balint**

Ce dispositif est spécifique dans ses visées, car il a pour but le développement psychothérapeutique des médecins pour les rendre plus efficaces dans leur fonction professionnelle de soignants « Rendre le médecin capable d'apporter une réponse thérapeutique aux offres du patient ». Il diffère de l'analyse des pratiques parce que ceux qui l'exercent sont formés à la médecine et se forment à la psychanalyse. Ils peuvent donc discuter des théories et des pratiques de cette dernière en tant que spécialistes. Ces définitions sur les buts sont en cohérence avec l'étude du cadre théorique proposé. Ce dispositif reste orienté en permanence vers le malade « La formation par le groupe Balint vise à préparer le médecin à envisager le malade [et la maladie] dans sa totalité. » Le propos semble moins clair quant à la frontière entre l'influence thérapeutique du dispositif sur le médecin bénéficiaire comme professionnel ou sur le médecin comme sujet et personne « fonctionner comme une personne libre, authentique, spontanée et responsable », c'est à dire la frontière entre le professionnel et le personnel.

### **Le coaching**

Pour Galleway (fondateur de la Galleway school of coaching) « Le but du travail d'entraînement est de libérer le potentiel du joueur pour le porter à son niveau de performance optimal. Il s'agit de lui, apprendre à apprendre par lui-même, plutôt que de lui faire ingurgiter un savoir extérieur » En cela le coaching vise à « Renforcer l'autonomie et l'indépendance plutôt que l'interdépendance

En résumé, On trouve six buts principaux :

- La réussite et la performance
- Le développement de la personnalité
- L'expression de la créativité
- L'accouchement de soi
- Apprendre à apprendre
- Répondre au besoin d'accompagnement des individus dans la société moderne

C'est d'abord à la personne que s'adresse le coach, dont le but est de libérer les potentialités, d'aider à développer ses performances dans le monde de l'entreprise et dans le contexte contemporain de compétition ambiante. Par quelles voies, celles de la psychologie, de la pédagogie ou de l'aide ?

Et pour être certain de gagner, une définition féconde résume un certain état d'esprit de ce dispositif tout en interrogeant sur une éthique de la connaissance « Autrefois il y avait des conseillers, puis sont apparus les consultants, puis les psychothérapeutes. Maintenant si vous avez besoin de faire le tri dans vos problèmes professionnels ou personnels vous pouvez faire appel à un coach ». La stratégie semble une des approches privilégiée de ce dispositif. Son *focus* d'intervention très ciblé le rend original et attractif dans une société de concurrence et de performance, son cadre théorique relève des psychologies « humanistes » orientées vers la transformation des comportements de la personne.

### **La consultation**

Trois principaux buts avec une indication supplémentaire « Le consultant se distingue de l'expert-conseil par le fait qu'il aide ses interlocuteurs à utiliser leurs propres ressources » Ce dispositif est identique dans ses buts aux principes des théories de l'aide en travail social. Ceci confirme qu'il s'agit bien d'un acte professionnel de travail social.

### **La supervision**

Egalement resserrée autour de trois buts principaux pour le développement professionnel du travailleur social, mais d'abord finalisée au client puisque « Il s'agit, dans tous les cas de s'assurer à tous les instants que les usagers peuvent bénéficier de l'aide optimale prévue pour eux par l'institution » et que « le but ultime étant le meilleur service au client »

- Développer les capacités du travailleur social dans son action de praticien, de cadre ou de formateur
- Favoriser la perception de la réalité professionnelle et de l'usage qu'il en fait (autoévaluation systématique)
- Aider le professionnel à devenir conscient de ses propres besoins, attitudes, valeurs et des pressions de l'environnement, afin de voir ce qui affecte ses possibilités d'aide

En résumé de ce chapitre, trois nouvelles séries d'informations renseignent sur la nature différente des dispositifs :

- Tout d'abord, la lecture des buts des dispositifs renvoie à des mouvements différents, certains visent une **déconstruction de savoirs, d'autres s'orientent davantage sur une construction**. Cela est sans doute le reflet de la posture des intervenants en référence à la discipline dominante du cadre théorique en usage. La psychanalyse travaillant davantage à défaire les défenses névrotiques du moi, alors que d'autres disciplines privilégient le développement par l'apprentissage et la construction du moi professionnel. Ceci constitue un éclairage supplémentaire qui précise et renseigne sur l'importance des théories de références pour l'orientation méthodologique et sur les postures différentes des intervenants à partir de la conception des dispositifs.

- Ensuite trois dispositifs visent plus particulièrement **le développement professionnel, le « je » professionnel** : « La psychanalyse vise à faire reconnaître au sujet son désir, et à faire advenir le sujet du désir »<sup>18</sup>; le groupe Balint pour les médecins, l'analyse des pratiques pour les métiers qui y ont recours, la supervision professionnelle pour les travailleurs sociaux développe le moi professionnel : « Le moi est l'ensemble des rôles que l'individu apprend à tenir dans la société qui est la sienne »<sup>19</sup>. Cela conduira à **questionner ultérieurement et de façon pointue les concepts de profession et de professionnalisation pour éclairer les facteurs du développement professionnel**.

Les deux autres dispositifs s'orientent davantage vers la **réussite, l'efficacité, la résolution de problèmes, le développement de la personnalité, le changement et la responsabilisation**. Même, si l'on peut considérer que ces buts contribuent au développement professionnel voire personnel, ils n'en restent pas moins localisés à une question précise, à un challenge donné, à un domaine et ne semblent pas englober l'activité, le travail ni surtout la profession. Ainsi, ces deux dispositifs, **la consultation et le coaching ne sont pas conçus comme méta<sup>20</sup>, ils n'englobent pas la pratique professionnelle**. Par

---

<sup>18</sup> Lexique de psychanalyse, Seuil, 1997

<sup>19</sup> G. H. Mead

<sup>20</sup> Du Grec *meta* « ce qui englobe un objet, une science », le petit Robert, 1993. Le *metatravail* est un concept fondamental à partir duquel se sont développées la plupart des

contre, ils peuvent être mis en pratique dans divers domaines et dans des situations très différentes, ils ont une visée généraliste pour ne pas dire universelle, en opposition à ceux dont la visée plus englobante de la pratique en fait pourtant des instruments spécialisés du développement professionnel comme le Groupe Balint et la supervision du travail social. Ceci confirme les résultats obtenus sur la distance des dispositifs au regard de l'action et conduit à établir une typologie avec des objets de nature différente, de place différente aux objectifs distincts.

- Cette partie du travail de recherche procure également une troisième information concernant le *focus* des buts étudiés. On distingue d'abord, **ceux qui ont pour destinataire principal les utilisateurs directs des dispositifs**, comme les différents professionnels pour l'analyse des pratiques, les coachés dans le cadre du coaching, ou les demandeurs de consultation. Viennent ensuite les deux autres dispositifs : le Groupe Balint et la supervision, pour lesquels ce sont **les clients des bénéficiaires du dispositif, qui sont considérés comme but principal du dispositif**. La conception de ces dispositifs les incluant comme but central de la démarche, essentiels au processus de développement professionnel. Les bénéficiaires directs se positionnant et s'utilisant davantage et volontairement en « instrument » pour le soin ou l'aide. Il s'agit là d'un séparateur dont l'importance constitue un nouvel élément pour la construction d'une typologie.

## ► L'OBJET DE TRAVAIL

Il est possible de déduire de l'étude des définitions portant sur les buts ce que les dispositifs prennent pour objet principal de travail

Des objets différents :

DISPOSITIFS	OBJET
<i>Balint</i>	<i>La relation « de soin »</i>
Consultation	L'aide à la résolution de problème
<i>Supervision</i>	<i>La pratique du travailleur social La relation « d'aide »</i>
Analyse des pratiques	Les pratiques et leurs analyses, la relation
Coaching	La performance

---

*tentatives interdisciplinaires au cours des dernières décennies, Recherches interdisciplinaires, Encyclopédie Universelle, 1997.*

Les objets sont tous différents, mais le niveau généraliste de l'analyse des pratiques introduit des chevauchements avec les autres.

A cette étape du travail de recherche portant sur la conception des dispositifs, le coaching et la consultation contribuent à l'effectivité du travail par la recherche de performance de la personne ou par la résolution de problème.

L'analyse des pratiques « prend de la distance, du recul » par rapport à l'activité et se centre sur la relation comme le Groupe Balint, lequel pourtant ne s'éloigne ni de l'activité, ni de l'acte professionnel.

La supervision professionnelle en travail social prend ensemble ces deux plans : performance et relation, avec pour médiation et référence « La profession des travailleurs sociaux » par la conception de la place du client, par l'importance de l'intégration des théories des sciences humaines et celles de l'aide dans la pratique et par sa contribution à la conceptualisation du travail social.

**En résumé, à ce stade de l'étude** : l'étude des définitions portant sur la construction théorique des dispositifs montre plusieurs formes de classifications possibles avec les indicateurs suivants :

- La première figure place **la référence à la psychanalyse comme séparateur** de deux groupes de dispositifs, avec dans le premier : Les groupes « Balint » et l'analyse des pratiques ; la clinique, le soin étant au cœur de la démarche. – (Bibliographies ; concepts : buts et objets)

La seconde classification se construit à partir du **bénéficiaire ou client du dispositif** avec deux groupes : le premier s'adresse exclusivement à des professionnels (analyse des pratiques professionnelles, groupe Balint et supervision) ; le second à des professionnels ou/et à des personnes en dehors du champ du travail et du champ professionnel (la consultation et le coaching). Ceci constitue un nouveau paramètre de différenciation. Lequel semble cependant insuffisant pour orienter vers une typologie, il relèverait plus d'un indicateur de classification puisqu'il ne transforme pas la nature de l'objet mais concerne davantage son terrain d'application.

Enfin, la troisième possibilité est établie par **le rapport entre les théories de la discipline outil et de la discipline objet deux groupes un travaillant l'interdisciplinarité** (Groupe Balint et supervision) l'usage des concepts dans leurs différentes dimensions sur ce double registre est ici confirmé. Pour le coaching, l'analyse des pratiques et la consultation, il s'agit par contre de *pluridisciplinarité*.

## **Les modes opératoires des dispositifs**

Leur étude s'est faite à partir de l'étude des processus, des techniques et des valeurs mises en œuvre dans les dispositifs et définies dans les ouvrages de référence. Cette partie de la recherche a pour but de renseigner sur le niveau de cohérence interne existant pour chaque dispositif entre sa conception et sa mise en œuvre. Cette partie n'a pu être abordée dans cette présentation par manque de temps. Quelques extraits illustratifs de cette partie de la recherche sont proposés dans ce document.

- **SUR LES VALEURS**

Les principes et valeurs liés à la mise en œuvre des dispositifs sont présents dans l'ensemble des textes de référence étudiés.

### **La consultation**

Une grande place leur est accordée. Les valeurs orientant la pratique font également parties de son enseignement. « Les principales valeurs sous-tendant le modèle intégré sont les suivantes : appropriation, autonomie de la personne et des groupes, cohérence, coopération, créativité, décision éclairée, développement des compétences et des pouvoirs, efficacité, fidélité au client et à l'organisation, honnêteté, loyauté, respect des engagements, respects des compétences, respect des personnes et des différences individuelles, responsabilisation personnelle et collective, rigueur, solidarité, synergie, transparence » De plus, « Le consultant évite, dans la mesure du possible, évite de privilégier ses besoins personnels de valorisation, d'estime de soi et d'affection dans son travail de consultant. Il signale les possibilités de conflit d'intérêt lorsque, par exemple, il devient juge et partie » Ce positionnement est analysé, évalué au plan de l'éthique, « L'éthique est à la source d'un sens à redonner constamment en travail social. Elle n'est pas pour lui une valeur ajoutée, mais elle constitue l'essence même de son action »<sup>21</sup> Un parallèle est à faire, en travail social où la supervision permet de travailler sur la congruence entre le système des valeurs personnelles et celui des valeurs de la profession.

### **La supervision**

« La relation d'aide en supervision s'appuie sur les mêmes principes que tout travail social, c'est à dire individualisation, acceptation, autodétermination, discrétion » Le dispositif reprend les mêmes valeurs et principes que celles de la profession supervisée. Il ne peut y avoir contradiction. Cela conduit à l'expérimentation concrète, dans l'espace de supervision, de la recherche de congruence entre « la théorie professée » au plan des valeurs et « la théorie pratiquée ». « Il s'agit

---

<sup>21</sup> Confer B. Bouquet *Ethique et travail social, une recherche du sens*, quatrième de couverture



d'une orientation sur le devenir, sur la croissance et le développement, qui conduit à s'interroger sans cesse sur la façon dont on met en pratique ses valeurs, ses croyances, dont on harmonise les moyens choisis et les fins poursuivies »

L'introduction d'un questionnement sur l'éthique est centrale pour le développement de la conscience soi dans le modèle de la supervision et de la consultation. On constate une cohérence entre les processus, les techniques, les valeurs et les buts poursuivis par ces deux dispositifs.

Quoique présente, cette question des valeurs est proportionnellement moins développée dans les textes portant sur les autres dispositifs, à l'exception du coaching où elle figure en bonne place, mais avec la présence de contradiction entre des valeurs affichées dans « la théorie professée » et certaines techniques opérationnelles retenues, lesquelles privilégient fréquemment la stratégie et la tactique, faisant de la réussite personnelle la priorité réelle du dispositif.

#### • SUR LES TECHNIQUES ET PROCESSUS OPERATOIRES

L'étude des définitions portant sur les processus souligne l'existence de plusieurs modèles d'analyse des pratiques, avec un nouveau séparateur autour du support d'analyse utilisé :

L'oral ou l'écrit, l'un étant présenté comme exclusif de l'autre. C'est le cas des groupes Balint. « J'utilise le récit » ou « ce sont essentiellement les discussions en groupe qui fournissent le moteur du changement chez le médecin » Certains dispositifs utilisent les deux, voire d'autres support. Les techniques opèrent sur différents registres : intrapsychique, réflexif ou sur le contrôle de l'action. Ni le matériau, ni les techniques ne sont neutres ou interchangeables. En effet, le changement de positionnement du bénéficiaire se produit d'abord au plan émotionnel pour le Groupe Balint, dans le rapport à l'action et à la connaissance pour l'analyse des pratiques (modèle pédagogique), au plan de la coopération avec le consultant pour la consultation, au plan des performances pour le coaching, au plan des sentiments, des modes de pensée, du développement de la conscience de soi professionnelle pour la supervision.

Ainsi, certaines techniques rentrent en contradiction avec la conception du dispositif surtout lorsque le modèle de départ n'est pas précisé. Cela semble plus fréquent, dans ce recueil de définitions, pour les dispositifs comportant plusieurs modèles de référence (analyse des pratiques, supervision, coaching) et surtout pour ceux n'ayant pas fait, au cours de leur histoire, sans doute trop récente, l'objet d'analyses critiques poussées (l'analyse des pratiques et le coaching).

La posture de l'intervenant est également différente suivant l'approche : deux dispositifs décrivent le groupe comme principal opérateur des changements le Groupe Balint et l'analyse des pratiques dans le modèle clinique. L'intervenant y est qualifié « d'animateur ».

Pour le coaching, la consultation et la supervision, les postures et le travail des intervenants sont différents, décrits avec des rôles plus actifs. Le contrat est utilisé comme instrument dynamique structurant l'ensemble du processus.

Un seul dispositif a lieu uniquement en situation de groupe et par ce trait se différencie des autres, c'est le groupe Balint. Les autres peuvent se dérouler avec une personne, un groupe, une équipe, un collectif.

## EN CONCLUSION

Ainsi, comme nous venons de le voir à travers l'étude de ce corpus de définitions, il existe des tentatives récurrentes des intervenants des dispositifs pour développer leurs champs d'application, sans que soient réellement posées les limites de ces transposition. Certains auteurs dénoncent le risque de dérive de cette pratique, c'est le cas pour les enseignants du groupe Balint, ceux de la supervision en travail social, voire ceux de l'analyse des pratiques. La diversification des références théoriques reste un phénomène incontournable et nécessaire pour tous, puisque le développement contemporain des sciences humaines procure des connaissances qui enrichissent les différentes approches de chaque dispositif. Mais, l'introduction de chacune d'elle devrait être l'occasion de reposer la question de la cohérence globale de la conception du dispositif, afin d'en préserver la visibilité et l'efficacité.

C'est pourquoi, l'étude approfondie de définitions extraites des textes de références se justifie et démontre la pluralité d'objets puisque la démarche classificatoire entreprise conduit plutôt vers **une typologie**<sup>22</sup>, laquelle rend mieux compte qu'une classification de la réalité du phénomène. En effet, **cinq critères** « séparateurs » rendent dichotomique les dispositifs d'après :

les théories de références avec la psychanalyse comme principal séparateur, visant une transformation de la personne, (Groupe Balint, analyse des pratiques), ceux qui partent des théories de l'aide et de la pédagogie, privilégient un changement professionnel (supervision)

---

<sup>22</sup> *Lorsqu'on distingue des éléments d'un ensemble en fonction d'un critère unique, on parle de classification. Lorsqu'il y a plusieurs critères et qu'ils ne sont pas hiérarchisés, on parle plutôt de typologie.*

la mise « en jeu » de l'articulation de la discipline « outil » à la discipline « objet », avec le critère d'interdisciplinarité et de réflexivité.

les fonctions des dispositifs permettant de repérer ceux du soin et du développement personnel ceux de l'aide et de l'apprentissage à partir de postulats et de conceptions différentes du développement professionnel. Ainsi, pour le dispositif de la supervision en travail social « À mesure que s'introduisait dans la pratique professionnelle des notions tirées de la théorie de l'apprentissage, la fonction de soutien commença à être envisagée sous un autre jour. Il est bon de rappeler que cette fonction de soutien ne peut donner lieu à une relation thérapeutique ; même si ces deux formes de relation ont certains éléments en commun, leur but est différent. Il s'agit en supervision de soutenir le moi professionnel de l'étudiant, c'est à dire de faciliter sa perception de la réalité professionnelle et de l'utilisation qu'il en fait »<sup>23</sup>

Ceux qui, relevant du soin ou de l'aide se situent au niveau d'une action, d'une compétence et interviennent aussi bien pour des situations personnelles que professionnelles (coaching, consultation) et ceux qui, à destination des professionnels, situent plus en perspective l'action, dans la globalité de l'acte et de la compétence professionnelle, du *metatravail*.

Enfin, ceux qui sont généralistes et ont pour client principal le bénéficiaire du dispositif et ceux spécialisés du développement professionnel dont le client principal est le client du bénéficiaire du dispositif – le malade ou la personne aidée – ainsi que la prise en compte de la dimension profession (supervision, groupe Balint)

### **Ceci conduit à repérer trois types de dispositifs :**

a) Le premier, regroupe les dispositifs généralistes, utilisables dans presque toutes situations personnelles ou professionnelles nécessitant un appui pour amplifier l'efficacité de l'action, visant un apprentissage ou un développement chez les bénéficiaires de ces dispositifs, le coaching et la consultation. Par leurs théories de références et leur conception ils ne sont pas réductibles l'un à l'autre, même si certains chevauchements peuvent avoir lieu. La consultation est un procédé d'aide en travail social, alors que le coaching se situe davantage sur le champ de la psychologie.

b) Le deuxième type de dispositifs regroupe la supervision et le groupe Balint, parce qu'il visent tous les deux un développement global de la compétence professionnelle dans le champ

---

<sup>23</sup> In Mathilde du Ranquet, 1976.

d'application. Qu'ils articulent les dimensions théoriques du dispositif à celles de la pratique concernée au plan d'un *metatravail*. Une forte cohérence existe entre la conception et la mise en œuvre dans ces deux dispositifs. L'un se situant dans le champ de la médecine et du soin, l'autre dans celui du champ social et de l'aide. Il faut noter toutefois que la supervision concernée ici est celle du modèle pédagogique. L'approche clinique faisant partie pour les travailleurs sociaux des groupes d'analyse mis en place en formation initiale en appui des stages et du cours de psychologie. L'analyse de leur implication dans les relations de travail et l'apprentissage de ce travail faisant partie des compétences de base de ces métiers de la relation. La poursuite exclusive de ce modèle d'analyse tout au long de leur carrière conduirait les travailleurs sociaux à une autre professionnalité.

c) Le troisième type comprend un seul dispositif celui d'analyse des pratiques, complexe parce que très généraliste, à la base de tous les autres, puisque tous les dispositifs étudiés s'appuient sur de l'analyse de pratiques. Mais si, comme le montre les différentes définitions étudiées, l'Analyse des Pratiques est d'abord un prolongement du dispositif Balint s'adressant à d'autres publics que les médecins, ce dispositif peut devenir contradictoire avec le cadre conceptuel et les postulats de la *discipline objet* analysée avec le risque de contrarier un réel développement professionnel.

Les frontières semblent plus complexes, lorsque les dispositifs développent sous une même appellation plusieurs modèles, c'est le cas de la supervision professionnelle en travail social et de l'analyse des pratiques qui ont un « modèle clinique » et un « modèle pédagogique ». Cela pose la pertinence de l'usage des modèles de la discipline outil au regard des paradigmes de la discipline objet.

Les thèses en circulation, présentées au début de cet exposé sont donc pour une grande part infirmées. S'il y a confusion entre les objets, c'est pour d'autres raisons que de définitions. L'idée de l'emboîtement n'est pas à écarter mais elle concerne les dispositifs deux à deux avec la psychanalyse comme séparateur. Dans cette hypothèse, le groupe Balint entoure le modèle clinique de l'analyse des pratiques, la supervision professionnelle de travail social comprend la consultation. Quant à la troisième thèse de l'effacement historique, diffusée par le coaching, elle contribue davantage à une définition idéologique et à une stratégie de marché, qu'à la réalité du phénomène étudié, puisque l'ensemble des dispositifs co-existent et font débat.

Les limites de ce travail de recherche sont nombreuses, en voici quelques unes :

- l'étude n'a pu être réalisée qu'au plan français
- la rigueur de la méthode de sélection des définitions est imparfaite et non exhaustive.
- la richesse du matériel pourrait amener bien d'autres développements

Ce travail a cependant le mérite de montrer la nécessité de questionner plus encore les concepts de profession et de développement professionnel en travail social afin de rendre compte de la compétence spécifique que procure la supervision professionnelle.

## **BIBLIOGRAPHIE**

**DORTIER (J.-F.)** (Sous la direction de), *Le dictionnaire des sciences humaines*, Presses Universitaires de France, Auxerre, 2004.

**REY (A.)**, (Sous la Direction) *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, 1992.

### **TRAVAIL SOCIAL ET ACTION SOCIALE**

**AUTES (M.)**, *Les paradoxes du travail social*, Dunod, Paris, 1999.

**CANIVEZ (P.)**, *Eduquer le citoyen*, Hatier, 1995.

**CASTEL (R.)**, *Les métamorphoses de la question sociale*, éditions Fayard, 1995.

**CHOPART (J.-N.)** (Sous la direction de), *Les mutations du travail social*, Dunod, Paris, 2000.

**BESSON (C.)**, **GUAY (J.)**, *Profession travailleur social : savoir évaluer, oser s'impliquer*, Gaëtan Morin Editeur, 2000.

**BOUQUET (B.)**, **BARREYRE (J.Y.)** (Sous la direction de), *Dictionnaire critique d'Action sociale*, Bayard Editions, Paris, 1995.

**CRAPUCHET (S.)**, **SALOMON (G-M)** (sous la direction), *L'intervention dans le champ social, L'interface sciences de l'homme, techniques sociales*, Privat, Toulouse, 1992.

**DE ROBERTIS (C.)**, *Méthodologie de l'intervention en travail social*, Ed du Centurion, Paris, 1981.

**DURRLEMAN (A.)** (Présidé par), *Redéfinir le travail social, réorganiser l'action sociale*, La Documentation française, mars 1993.

**FINO-DHERS (A.)** *Un métier entre indétermination et technicité*, L'harmattan, 1994.

**KONOPKA (G.)**, *Le travail social de groupe*, séminaire ITSRS de Montrouge, 1971.

**LAOT (F.)**, *Doctorats en travail social. Quelques initiatives européennes*, édition ENSP, 2000.

**MASSA. (H.)**, *Le travail social avec des groupes*, Dunod, 2001.

**MULLER (P.)**, *Les politiques publiques*, Que sais-je, Presses Universitaires de France, 4<sup>e</sup> édition, 2000.

**REYNAUD (J.-N.)**, *Les règles du jeu, L'action collective et la régulation sociale*, Armand Colin, 2<sup>e</sup> édition, Paris, 1993.

**ROCHER (G.)**, *Introduction à la sociologie générale*, Le changement social, tome 3, collection Points, Paris, 1986.

### **PHILOSOPHIE ET ETHIQUE**

**ARENDT (H.)**, *Condition de l'homme moderne*, Calmann-Lévy, 1961 et 1983.

**BACHELARD (G.)** *La philosophie du non*, PUF, 1<sup>e</sup> édition, 1940.

**BATESON (G.)** *La nature et la pensée*, Seuil, 1979.

**BESNARD (P.)**, **BORLANDI (M.)**, **VOGT (P.)**, (sous la direction de), *Praxéologie et recherche en travail social*, Editions ONFTS, Paris, 1999, Presses Universitaires de France, 1<sup>e</sup> édition, 1993

**BOUQUET (B.)**, *Ethique et travail social*, Dunod, Paris 2003.

*Conseil supérieur du travail social*, « Ethique des pratiques sociales et déontologie des travailleurs sociaux », Editions ENSP, Rennes, 2001.

**MIQUEL (P.-A.)**, *Epistémologie des sciences humaines*, Editions Nathan, 1991.

### **METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

**ARGYRIS (C.)** et **SCHÖN (D. A.)**, *Apprentissage organisationnel*, De Boeck Université, Bruxelles, 2002.

**BLANCHET (A.)**, **GOTMAN (A.)** *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Nathan, Paris, 1992.

**BOUDON (R.)**, *Les méthodes en sociologie*, Que sais-je ? Presses Universitaire de France, 1<sup>e</sup> édition 1969, 2<sup>e</sup> édition 1970, Paris.

**GRAWITZ (M.)**, *Méthodes des Sciences Sociales*, Paris, Dalloz, 8<sup>e</sup> édition, 1990.

**HABER (S.)**, *Habermas et la sociologie*, Presses Universitaires de France, 1998.  
**MACKIEWICZ (M.-P.)** (Coordonné par), *Praticien et chercheur*, L'Harmattan, Paris, 2001.  
**MESNIER (P.-M.)**, **MISSOTTE (P.)**, *la recherche-action*, L'harmattan, 2003.  
**JACQUARD (A.)**, *De l'angoisse à la Méthode*, Calmann-Lévy, 2002.  
**QUIVY (R.)** et **VAN CAMPENHOUDT (L.)**, *Manuel de recherche en Sciences Sociales*, Paris, Dunod, 1988.

### ANALYSE DE CONTENU

**AUSTIN (J. L.)**, *Quand dire, c'est faire*, Seuil, version anglaise 1962, 1970.  
**BARDIN (L.)**, *L'analyse de contenu*, Presses Universitaires de France, 1<sup>o</sup> édition : 1977, 10<sup>o</sup> 2001.  
**ROBERT (A.)** et **BOUILLAGUET (A.)**, *L'analyse de contenu*, Presses Universitaires de France, 1<sup>o</sup> édition : 1997, 2<sup>o</sup> édition : 2002.

### SOCIOLOGIE

**ANZIEU (D.)**, **MARTIN (J.-Y.)**, *La dynamique des groupes restreints*, Presses Universitaires de France, 1<sup>o</sup> édition 1968, 8<sup>o</sup> édition 1986, Paris.  
**BACHELARD (G.)**, *La philosophie du non*, Presses Universitaires de France, 1<sup>o</sup> édition 1940, 5<sup>o</sup> édition 2002, Paris.  
**BOUDON-BOURRICAUD**, *Dictionnaire critique de la sociologie*, Presses Universitaires de France, 2002, 1<sup>o</sup> édition 1982.  
**CAZENEUVE (J.)**, *Dix grandes notions de la sociologie*, « Typologie », Editions du Seuil, 1976.  
**DUBAR (C.)**, *La socialisation*, A. Colin/Masson, Paris, 1991, 1996.  
**DUBAR (C.)** et **Tripier (P.)**, *Sociologie des professions*, A. Colin, 1998.  
**DUBET (F.)**, *Le déclin de l'institution*, Editions du Seuil, octobre 2002.  
**DURKHEIM (E.)**, *Les règles de la méthode sociologique*, Presses Universitaires de France, 1<sup>o</sup> édition 1937, 11<sup>o</sup> édition 2002.  
**DUBARD (C.)**, *La crise des identités*, Presses Universitaires de France, 1<sup>o</sup> édition 2000, 2<sup>o</sup> édition 2001.  
**JODELET (D.)**, *Les représentations sociales*, Presses Universitaires de France, 1<sup>o</sup> édition 1989.  
**LE MOIGNE (J.L.)**, *La théorie du système général : Théorie de la modélisation*, Presses Universitaires de France, 1<sup>o</sup> édition 1977.  
**MENDRAS (H.)**, *Eléments de Sociologie*, A. Colin, Paris, 1989.  
**MORIN (E.)**, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Seuil, 2000.  
**SAINSAULIEU (R.)**, *L'identité au travail*, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, Paris, 1985.  
**STINGER (I.)** (Sous la direction), *D'une science à l'autre, Des concepts nomades*, Seuil, 1987.  
**WALLISER (B.)**, *Systèmes et modèles*, Seuil, Paris, 1977.  
**WEBER (M.)**, *Essais sur la théorie de la science*, Librairie Plon, 1965.

### QUALIFICATION ET COMPETENCE

**BERNOUX (P.)**, *La sociologie des organisations*, Seuil, 1985.  
**CROZIER (M.)** et **FRIEDBERG (H.)**, *L'acteur et le système*, Paris, Seuil, 1977.  
**CROZIER (M.)**, *La crise de l'intelligence*, InterEditions, Paris, 1995.  
**CROZIER (M.)**, *Le phénomène bureaucratique*, Seuil, Paris, 1965.  
**DORTIER (J-F.)**, Coordonné par, *Le cerveau et la pensée. La révolution des sciences cognitives*, éditions Sciences Humaines, 1<sup>o</sup> édition 1998, 2<sup>o</sup> 2003.  
**DUBET (F.)**, *Sociologie de l'expérience*, Paris, Ed du Seuil, 1994.  
**LE BOTERF (G.)**, *De la Compétence*, les éditions d'organisation, Paris, 1994.

### REVUES ET DOCUMENTS

A.D.S.C.T (Association Nationale pour le Développement de la Supervision et de la Consultation en Travail Social), *Journées d'étude*, Documents internes, 1999-2000, CFPS, 13 Place de Rungis, Paris XIII.

A.N.A.S Travail Social, *La revue française de service social*, n° 198, septembre 2000.

A.N.T.S.G Association Nationale pour le Développement du Travail Social avec les Groupes, *journées d'études*, textes publiés, 1988 – 2002, 1, rue du 11 Novembre 92120 Montrouge

ASH, *Informations sociales, Lien social, etc.*

CNAF, *Travail social : l'individu, le groupe, le collectif*, Informations sociales, n° 83 – 2000.

CNAF, *La fonction de superviseur dans les services sociaux*, 1972.

CSTS. *L'intervention sociale d'aide à la personne*, janvier 1996.

*L'Intervention sociale d'intérêt collectif*, Documentation française, 1988.

CQFD social, Les cahiers n°1 à 4, juin 1999 à juin 2000, c/o CEDIAS, Paris.

EDUCATION PERMANENTE, *L'identité et les relations de travail*, Numéro spécial 128, Renaud Sainsaulieu et Guy Jobert.

*La formation permanente entre travail et citoyenneté*, n° 149, 2001.

**Yves CLOT**, «Entretiens en auto confrontation croisée : une méthode clinique de l'activité» n° 146, 2001.

SERVICE SOCIAL, *La supervision et la consultation en service social*, Volume 30 –n° 3 Les Presses de l'Université de Laval, Québec – Canada, 1981.

SCIENCES HUMAINES GIORDAN (A.), «Reconstruire les connaissances», in, n° 98, octobre 1999.

SASSA-BERNE (SUISSE), « Méthodologie de la supervision : supervision en groupe », traduction de l'Allemand.



## ANNEXES 1 et 2

### Annexe 1 : La sélection des ouvrages, dont les définitions sont extraites

#### L'analyse des pratiques

Coordonné par Claudine Blanchard-Laville et Dominique Fablet :

\*Sources théoriques et techniques de l'analyse des pratiques professionnelles, 2001

\*Travail social et analyse des pratiques professionnelles, 2003

\*Madeleine Maillébouis, Maria-Drosile Vasconcellos, Un nouveau regard sur l'action éducative : l'analyse des pratiques professionnelles, Perspectives documentaires en éducation, n° 41, 1997.

\*Analyse des pratiques, André Levy, définition dans Vocabulaire sociologique, sous la Direction de J. Barrus Michel, E. Enriquez, A. Lévy, Erès, 2002.

#### Le groupe Balint

\*M. Balint, *Le médecin, son malade et la maladie*. Paris, PUF, 1967.

\*André Moreau, *Formation psychologique en médecine et groupe Balint*, Editions Frison-Roche, 1990.

\*André Haynal, *Michael Balint, continuateur de l'œuvre de FERENCZI*, Filigrane, Revue de psychanalyse, volume 12, Hiver 2004.

#### Le coaching

\*Chantal Higy-Lang, Charles Gellman, *Le coaching*, éditions d'Organisation, 2000.

\*John Whitmore, *Le guide du coaching*, Laurent du Mesnil éditeur, 3<sup>e</sup> édition, 2003

\* Ariane Singer Etes-vous coach ou psy ? Le point du 12 septembre 2003.

#### La consultation

\*Gordon et Ronald Lippitt, *La pratique de la consultation*, éditions NHP, Ottawa, 1980, 1<sup>er</sup> édition USA, 1978.

\*Robert Lescarbeau, Maurice Payette, Yves St Arnaud, *Profession consultant*, Presses de l'Université de Montréal, 1990, 3<sup>e</sup> édition 1998.

\**La supervision et la consultation en service social*, Revue de service social de l'Université de Laval, volume 30, juillet-décembre 1981.

### **La supervision**

\*Mathilde du Ranquet, *La supervision en travail social*, Privat, 1976.

\* « La supervision », Forum n°32, avril 1985

\*Brigitte Bouquet, Jean-Yves Barreyre (Sous la direction de), *Dictionnaire critique d'Action sociale*, « La supervision », Bayard Editions, Paris, 1995.

## **Annexe 2 : Liste des dictionnaires spécialisés en sciences humaines et sociales consultés (mars 2004).**

- Vocabulaire des sciences sociales, Paul Foulquié, PUF, 1<sup>o</sup> édition 1978
- Dictionnaire des sciences cognitives, Sous la Direction de Guy Tiberghien, Armand Colin, 2002.
- Dictionnaire du Savoir-Moderne, La communication, Sous la Direction d'Abraham Moles, Centre d'études et de promotion de la lecture, Paris, 1971.
- 

### **Champ de l'éducation et de la formation**

-Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, Sous la Direction de Philippe Champy et Christiane Etévé, Nathan, 2<sup>o</sup> édition 2000, 1<sup>o</sup> édition 1998.

### **Champ de la psychologie et de la psychanalyse**

- Dictionnaire de la formation et du développement personnel, Lionnel Bellenger, Philippe Pigallet, ESF, 1996.
- Vocabulaire de la psychanalyse, J. Laplanche et J.-B. Pontalis, PUF, 1<sup>o</sup> édition 1967, 5<sup>o</sup> édition 1976.

### **Champ de la psychosociologie**

- Vocabulaire de psychosociologie, Sous la Direction de Jacqueline Barus Michel, Eugène Enriquer, André levy, Erés, 2002.

### **Champ de la linguistique**

- Dictionnaire d'analyse du discours, Patrick Charaudeau, Dominique Mingueneau, Seuil, 2002.

### **Champ de la sociologie**

- Dictionnaire critique de la sociologie, Boudon-Bourricaud, PUF, 1<sup>o</sup> édition 1982, 2<sup>o</sup> édition 2002.

### **Champ de l'Action sociale et du travail social**

- Dictionnaire critique d'Action sociale, Sous la Direction de J.-Y Barreyre, B. Bouquet, *et alii*, Bayard 2ditions, 1995.

**La totalité des numéros de la revue Sciences humaines mensuels et Hors Série de 1992 à 2004.**